



Observation du littoral et de l'océan côtier : JERICO est en passe de devenir une infrastructure européenne de recherche



Des bouées instrumentées sont déployées sur toutes les façades européennes, comme ici au large de Caen, pour mesurer les paramètres physiques, chimiques et biologiques de l'Océan côtier.
CC-BY : Ifremer, Michel Répécaud

Contacts presse

Ifremer
Sacha Capdevielle /
Lucie Lautredou
06 07 84 37 97 /
06 15 73 95 29
presse@ifremer.fr
www.ifremer.fr

CNRS
01 44 96 51 51
presse@cnrs.fr
www.cnrs.fr

L'inscription de JERICO « *Joint European Research Infrastructure for Coastal Observatories* » dans la feuille de route ESFRI 2026 (*European Strategy Forum on Research Infrastructures*) en juin marque une étape majeure vers la création d'une infrastructure européenne de recherche dédiée à l'observation intégrée des zones littorales et côtières. Coordonné par l'Ifremer et le CNRS, JERICO réunit 52 organismes de recherche de 24 pays pour renforcer et harmoniser l'observation de l'océan côtier en Europe. En rendant les mesures comparables et en facilitant leur partage, JERICO contribue à mieux suivre l'évolution à long terme des écosystèmes littoraux face au dérèglement climatique et aux pressions liées aux activités humaines, et à fournir des connaissances qui éclairent la décision publique.



UNE NOUVELLE ÉTAPE VERS LA FUTURE INFRASTRUCTURE EUROPÉENNE

Créé en 2002, l'ESFRI définit les priorités européennes en matière de grandes infrastructures de recherche. Régulièrement mise à jour, sa feuille de route sélectionne les projets les plus prometteurs pour répondre aux grands enjeux scientifiques du continent.

« L'inscription de JERICO sur la feuille de route ESFRI 2026 est une reconnaissance majeure pour la communauté scientifique européenne engagée dans ce projet depuis plus de quinze ans. Elle confirme l'importance de disposer d'une infrastructure d'observation côtière pérenne capable de produire des données harmonisées, comparables et utilisables par l'ensemble de la communauté scientifique. Cette infrastructure est indispensable pour consolider l'observation de l'Océan à l'échelle européenne et comprendre les évolutions du littoral et l'adaptation aux changements globaux », souligne **Laurent Delauney, ingénieur développement technologique et coordinateur de JERICO pour l'Ifremer.**

« L'observation du système littoral-côtier mobilise l'ensemble des disciplines - physique, chimie, biologie - pour saisir la complexité d'écosystèmes parmi les plus sensibles de la planète. Avec ses partenaires, le CNRS met au service de JERICO la richesse de ses communautés de recherche et de ses observatoires, structurés au niveau national au sein de l'infrastructure de recherche littorale et côtière (IR-ILICO*). C'est cette alliance entre excellence scientifique et coopération européenne qui permettra de transformer une observation pérenne en connaissances ouvertes, au bénéfice de la science comme de la société », souligne **Laurent Coppola, océanographe biogéochimiste et coordinateur de JERICO pour le CNRS.**

Cette inscription ouvre une nouvelle phase de développement. La phase préparatoire, prévue en 2027 dans le cadre d'Horizon Europe, définira les services, la gouvernance, le modèle économique et les modalités d'accès de la future infrastructure.

JERICO fédère 600 plateformes d'observation réparties sur l'ensemble des façades maritimes européennes : stations côtières, bouées instrumentées, observatoires de fond côtiers, radars HF, planeurs sous-marins, navires équipés de systèmes FerryBox - un ensemble compact de capteurs effectuant des mesures sur l'eau de mer de surface de façon autonome.

Contacts presse

Ifremer
Sacha Capdevielle /
Lucie Lautredou
06 07 84 37 97 /
06 15 73 95 29
presse@ifremer.fr
www.ifremer.fr

CNRS
01 44 96 51 51
presse@cnrs.fr
www.cnrs.fr

Au-delà de ces infrastructures, JERICO développe des services destinés à faciliter l'accès aux plateformes d'observation, à fournir des données et produits conformes aux principes FAIR**, à améliorer la connaissance des écosystèmes littoraux et côtiers et à soutenir le développement de nouvelles technologies d'observation.



DE L'IMPORTANCE D'OBSERVER LES ZONES LITTORALES ET CÔTIÈRES SUR LE LONG TERME

Au cœur des grands défis environnementaux du XXI^e siècle, les zones littorales et côtières sont fortement exposées aux effets des changements globaux (réchauffement climatique, acidification et désoxygénation des océans, élévation du niveau marin, augmentation de la fréquence des événements extrêmes) et aux pressions liées aux activités humaines, tout en abritant une biodiversité remarquable. Leur observation sur le long terme est indispensable pour comprendre et anticiper les évolutions du milieu côtier et éclairer les décisions politiques et de gestion.

Plusieurs résultats obtenus par l'infrastructure de recherche ILICO illustrent l'importance d'observations régulières, intégrées et de long terme pour mieux anticiper les évolutions du littoral et éclairer l'action publique. Citons parmi les plus marquants : la détection, grâce au croisement de données GNSS (données de positionnement par satellite) et satellitaires (Sentinel-1), de l'affaissement de nombreuses villes côtières européennes à un rythme moyen d'environ 1 mm par an qui accentue leur vulnérabilité face à la montée du niveau de la mer ; le suivi toutes les 10 minutes des variations de salinité, qui permet de mieux comprendre comment les fortes précipitations et les tempêtes augmentent les apports d'eau douce et de nutriments depuis le littoral, favorisant ainsi certaines efflorescences de phytoplancton et modifiant le fonctionnement des écosystèmes côtiers ; et la détection du caractère exceptionnellement chaud de l'année 2022 en Manche et en Méditerranée grâce aux séries d'observation de long terme qui permettent de distinguer les événements ponctuels des tendances de fond et de mieux anticiper leurs conséquences sur les écosystèmes et les activités humaines.

CONSTRUIRE UN PAYSAGE EUROPÉEN INTÉGRÉ DE L'OBSERVATION CÔTIÈRE

Coordinateur de JERICO depuis son origine, l'Ifremer joue un rôle moteur dans le développement de cette infrastructure européenne d'observation littorale et côtière. Aux côtés du CNRS, qui a rejoint récemment sa coordination, il mobilise désormais un large éventail d'expertises scientifiques, depuis l'étude des écosystèmes et des processus côtiers jusqu'à l'instrumentation, la métrologie, la gestion des données et l'innovation technologique. La contribution française est structurée autour de l'IR ILICO (infrastructure de recherche littorale et côtière), elle aussi coordonnée par l'Ifremer et le CNRS. Ce modèle d'organisation positionne la France en leader pour l'organisation de l'observation littorale et côtière à l'échelle européenne.

Avec leurs partenaires européens et nationaux, les deux organismes contribuent à construire une infrastructure intégrée pour mieux répondre aux enjeux scientifiques et sociétaux des zones côtières. Cette reconnaissance témoigne de l'engagement des organismes partenaires mais aussi du soutien des États membres ainsi que des collaborations développées avec d'autres infrastructures européennes — [EMSO](#), [DANUBIUS](#), [Euro-Argo](#), [EMBRC](#), [ICOS](#) et [eLTER](#) — afin de construire un paysage européen cohérent des infrastructures de recherche en sciences de l'environnement.

Contacts presse

Ifremer

Sacha Capdevielle /
Lucie Lautredou
06 07 84 37 97 /
06 15 73 95 29
presse@ifremer.fr
www.ifremer.fr

CNRS

01 44 96 51 51
presse@cnrs.fr
www.cnrs.fr



La cérémonie officielle de lancement de la feuille de route 2026 de l'ESFRI sera l'un des temps forts de la Conférence internationale sur les infrastructures de recherche (ICRI 2026), du 2 au 4 décembre à Rome. Cet événement réunira scientifiques, décideurs politiques, opérateurs d'infrastructures de recherche, organismes de financement et représentants du secteur privé pour échanger sur l'avenir des infrastructures de recherche à l'échelle mondiale.

* <https://www.ir-ilico.fr/>

** Les principes FAIR (Findable, Accessible, Interoperable, Reusable) définissent les bonnes pratiques visant à rendre les données plus faciles à trouver, accessibles, interopérables et réutilisables.

Contacts presse

Ifremer

Sacha Capdevielle /
Lucie Lautredou
06 07 84 37 97 /
06 15 73 95 29
presse@ifremer.fr
www.ifremer.fr

CNRS

01 44 96 51 51
presse@cnrs.fr
www.cnrs.fr